

La double vie d'Agnès Razanaka



BRAINE-L'ALLEUD - La joueuse française combine son stage en hôtellerie avec ses prestations sous le maillot brainois. Des journées bien chargées.

Ce sont ses pérégrinations dans le cadre de ses études qui ont conduit Agnès Razanaka sur la route de la salle Gaston Reiff. Étudiante à l'Institut Paul Bocuse, où elle a entamé un master en management international hôtel et restauration, la joueuse originaire de l'île de la Réunion a débarqué à Bruxelles en septembre pour suivre un stage au Radisson. Affiliée à l'AL Vénissieux-Parilly (club de N3 de la banlieue-sud de Lyon), la meneuse de 22 ans a reçu l'autorisation d'effectuer une pige de trois mois en Belgique. Les Castors, à la recherche d'une solution de remplacement pour Christelle Massart, ont profité de l'aubaine. « *J'ai été bien accueillie par le club et les joueuses, confie-t-elle. Je prends beaucoup de plaisir ici, même si les résultats ne sont pas au rendez-vous.* »

La récente déconvenue essuyée samedi soir contre Wavre-Sainte-Catherine (48-77) est venue le rappeler.

« *Nous avons affiché deux visages lors de cette confrontation. L'équipe a montré dans les premier et troisième quarts qu'elle était capable de bonnes choses. Par contre, on a manqué de lucidité et joué à contretemps dans les deux autres. Ce qui est interpellant, c'est la fatigue affichée dans le dernier acte. Si, logiquement, nous sommes quelque peu inférieures techniquement, on devrait normalement rivaliser sur le plan physique avec ce genre d'adversaire. Mais il est vrai que nous avons longtemps conservé le même cinq de base.* »

Après le match, le boulot

Agnès Razanaka s'investit dans son nouvel environnement comme si elle était à l'entame d'un long bail aux Castors Braine. Pourtant, leur collaboration prendra fin dans quelques semaines.

« Il se confirme que je quitterai le club à la mi-décembre, lorsque mon stage sera achevé. Mais cela ne m'empêchera pas de tout donner jusque-là. Que ce soit sur ou en dehors des terrains, je m'engage toujours à 100 % dans ce que je fais. »

Pour preuve, la jeune Française se soumet à des horaires titanesques sans se plaindre. Samedi soir, elle a repris dare-dare la direction de Bruxelles pour assurer son service de 23 h à 7 h du matin au Radisson.

« Mentalement, c'est parfois difficile d'enchaîner les deux. Mais je ne veux pas lâcher le basket. Ces quelques heures de sport me font un bien fou. C'est un moment de défoulement. »

La Lyonnaise a pu trouver un arrangement avec ses maîtres de stage pour être libérée lors des rencontres de championnat. Par contre, elle doit régulièrement faire l'impasse sur les séances d'entraînement.

« Je ne peux pas toujours être présente. Dès lors, je compense par des séances de footing afin de bénéficier de mes trois sorties hebdomadaires pour être fit avant chaque match. »

Agnès Razanaka espère pouvoir aider ses partenaires à décrocher un premier succès avant son départ. Ce sera peut-être à l'occasion des prochains déplacements au Point Chaud Sprimont et au BBC Gentson, deux adversaires qui semblent un peu plus à la portée des Brainoises

Christophe GOFFAUT

Source : http://www.lavenir.net/article/detail.aspx?articleid=DMF20111108_00072825